Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 4 (1854-1856)
Heft: 36

Artikel: Note sur le terrain rhodanien situé près de montalban
Autor: Renevier, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284041

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE SUR LE TERRAIN RHODANIEN SITUÉ PRÈS DE MONTALBAN.

Par Mr **E. Renevier.**

(Séance du 17 janvier 1855.)

Par l'étude de fossiles crétacés que MM. de Verneuil, Collomb et de Lorière ont rapporté d'Espagne, et qu'ils m'ont prié d'examiner, je me suis assuré que l'*étage rhodanien*, que je n'avais pu encore signaler que dans le Jura, les Alpes et les environs de Vassy (Bulletin Soc. géol. de France, séance du 18 déc. 1854), se retrouve également en Espagne dans un grand nombre de localités, dont Utrillas et Obon (tous deux près de Montalban) sont les plus riches. A Utrillas, il repose sur l'étage urgonien qui contient, comme à la Perte-du-Rhône, le *Pterocera Pelagi* (Brong.), d'Orb., et la *Caprotina Lonsdalii* (Sow.), d'Orb.. A Obon, au contraire, il en est complètement indépendant et repose sur l'oxfordien.

Voici celles des espèces rhodaniennes que j'ai reconnues parmi les fossiles d'Espagne :

Homarus Latreillei, Rob. Desv. P. S. V. * Obon.
Turritella helvetica, Pict. et Rnv. S. V. Utrillas.
Rostellaria Robinaldina, d'Orb. P. S. V. Obon.
Cerithium Heeri, Pict. et Rnv. P. S. V. Utrillas, Penna del Salto.
» *Forbesianum*, d'Orb. P. V. idem.
» *Cornuelianum*, d'Orb. V. idem.
Panopæa neocomiensis, (Leym.), d'Orb. P. S. V. Obon.
Pholadomya elongata, Munst. P. S. V. Obon.
Leda scaphá, d'Orb. V. Obon.
Venus Cornueliana, d'Orb. V. Obon.
Corbis corrugata, (Sow.), Forb. P. S. V. Obon, Penna del Salto.
Cardium Bellegardense? Pict. et Rnv. P. S. V. id.
Trigonia aliformis, Park. P. S. V. Castel de Cabres, Torre la paja.
Trigonia longa, Ag. P. Obon.
Nucula Cornueliana? d'Orb. P. V. Obon.
Ostrea harpa, Goldf. P. S. V. Obon, Mora, Penna del Salto.
Toxaster oblongus, (Deluc), Ag. P. S. V. Castel de Cabres, Penna del Salto.
Orbitolites lenticulata, (Lk.), Brong. P. S. Obon, Mora, etc.

* P. = Perte du Rhône.
S. = Ste-Croix.
V. = Environs de Vassy (Haute-Marne).

Les orbitolites paraissent en Espagne se trouver également dans les calcaires urgoniens.

Le *Cerit. Lujani*, décrit par MM. de Verneuil et Collomb, accompagne les espèces précédentes à Utrillas, à Obon où il est rare, et dans plusieurs autres localités.

NOTICE SUR LA DÉCOUVERTE ET L'EXTENSION EN ANGLETERRE DE L'**ANACHARIS ALSINASTRUM**.

Par Mr J.-J. Briggs, Esq. de Swarkeston, traduite par Mr **C. Gaudin**.

(Séance du 7 février 1855.)

L'*Anacharis alsinastrum* est une plante dont la découverte dans les rivières et les lacs de la Grande-Bretagne est comparativement récente. On suppose qu'elle est d'origine américaine, mais le mode de son introduction restera probablement toujours un mystère. Lorsque la plante a une fois pris pied dans un étang ou dans un cours d'eau, la rapidité avec laquelle elle s'étend est fort remarquable, comme elle croit en masses serrées, elle devient un obstacle à la pêche à la ligne et au filet; mais ce qui est bien plus important pour un pays commerçant comme l'Angleterre, elle gêne considérablement la navigation des rivières et beaucoup de personnes pensent que si l'on ne parvient pas à la détruire, elle finira par arrêter entièrement le transport des marchandises par eau.

L'Anacharis alsinastrum fut découverte en 1842 par le Dr George Johnston de Berwick, sur la Tweed, dans un petit lac près du château de Dunse. Ce lac communique avec la Tweed par la rivière White-Adder. Un fait intéressant se rattache à cette découverte. On n'avait fait que peu d'attention à son développement, mais en 1847 le lac en était tellement rempli qu'il était devenu impossible d'y faire avancer un bateau sans les plus grands efforts. Il y avait à cette époque quelques cygnes sur le lac; on accusait même ces oiseaux de l'y avoir introduite. Les cygnes se nourrirent d'Anacharis et commencèrent à se multiplier d'une manière tout-à-fait extraordinaire. En 1848, un couple de ces oiseaux élevèrent sept petits. Trois couples en élevèrent cinq chacun et d'autres deux ou trois chacun. En 1851, le lac fut entièrement débarrassé d'Anacharis et les cygnes commencèrent à périr. Mr Hay leur fit donner du blé et des légumes, mais rien ne put les sauver. Ils périrent les uns après les autres et en sont revenus à leur nombre primitif. Depuis trois ans on n'a pas vu trace d'Anacharis dans le lac, tellement les cygnes l'ont extirpé. Ils suivent les petits ruisseaux